

## CHRONIQUE

### Les Infirmières haïtiennes.

les malades à destination de cet hôpital l'inconvénient d'un dernier transport en auto. Peu avant sa mort, M. Hanriot mettait à la disposition des services militaires, à l'aérodrome de Villacoublay, un avion du type utilisé avec tant de succès au Maroc, et qui est prêt à répondre aux appels de la population parisienne. Au congrès international de Chirurgie, à Rome, en avril dernier, le Dr Picqué présentait un Bréguet 14 T bis, piloté par son fidèle adjudant-chef Goegel.

P. D G.

---

### Les Infirmières haïtiennes.

Le *Journal médical haïtien*, de janvier-février 1926, tout en signalant une grève de 6 infirmières de l'Hôpital du Cap-Haïtien, à un moment où il « n'y avait péril de mort pour aucun malade de cet hôpital », insiste sur la rémunération très insuffisante et sur les conditions déplorable de la profession d'infirmière à Haïti. Il ne faudrait cependant pas généraliser et croire que parce que les infirmières d'une institution de peu d'importance comme celle de l'Hôpital du Cap-Haïtien ont eu de graves raisons de se mettre en grève — ce qui d'ailleurs n'excuse qu'à demi leur conduite ! — il en soit de même dans toute l'île. Nous savons en effet, grâce à l'amabilité de Miss Ch. Reimann, secrétaire de l'*International Council of Nurses*, que, par exemple, on ne pourrait en rien comparer au précédent, l'hôpital général d'Haïti qui compte 300 lits, a 24 infirmières stagiaires, 9 infirmières en chef du pays et 4 des Etats-Unis, plus un certain nombre d'infirmières assistantes.

Si le sort des infirmières haïtiennes laisse encore à désirer, il s'est déjà amélioré, et le *Conseil international des infirmières* continue à faire tous ses efforts pour assurer de nouveaux progrès.

J. D.